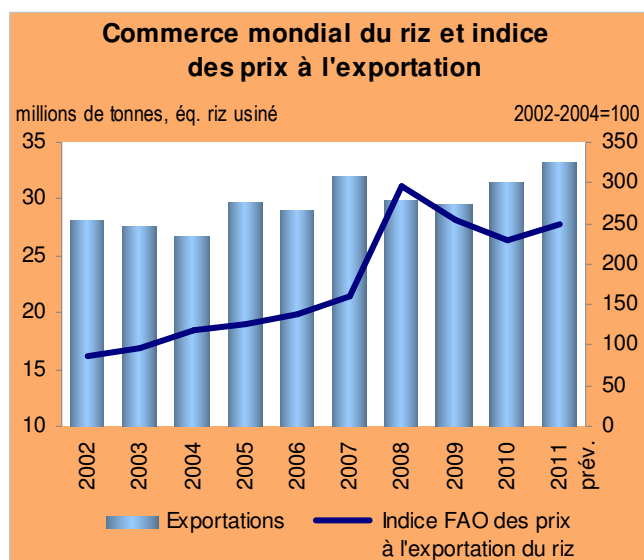




RÉSUMÉ

- La FAO a revu à la baisse ses prévisions d'avril concernant la **production mondiale de paddy en 2011** de 1,5 million de tonnes à 718.3 millions de tonnes (478.9 millions de tonnes, en équivalent usiné), principalement en raison d'attentes plus faibles en Chine. Les perspectives pour la Colombie, les États-Unis, et le Nigéria et se sont également dégradées, alors qu'elles se sont améliorées au Bangladesh, en Égypte, en Indonésie, au Sierra Leone, au Sri Lanka, en Thaïlande et au Viet Nam. Selon les nouvelles prévisions, la production mondiale de paddy progresserait de 17 millions de tonnes, soit 2,5 pour cent, par rapport aux bons résultats de 2010, enregistrant ainsi un nouveau record. L'augmentation découlerait d'une expansion de 1,5 pour cent des semis, qui atteindraient 164.7 millions d'hectares et d'un gain de 0,9 % des rendements, soit 4,37 tonnes par hectare. Bien qu'elles dépendent du déroulement de la mousson dans les mois à venir, les prévisions de la FAO concernant la production en Asie restent positives malgré une révision à la baisse depuis avril. L'expansion de 2,5 pour cent de la production prévue dans la région devrait être principalement due à une augmentation importante de la production en Inde, mais le Bangladesh, le Cambodge, la Chine (continentale), l'Indonésie, l'Irak, la République populaire démocratique de Corée, la Thaïlande et le Viet Nam devraient également enregistrer des volumes de production plus importants. En outre, la production devrait reprendre dans la Province chinoise de Taiwan, en République de Corée, en RDP Lao, au Myanmar et au Pakistan, alors qu'elle pourrait diminuer au Japon et au Sri Lanka. Les perspectives de production en Afrique ont été revues à la hausse. Selon les dernières estimations, la production devrait augmenter de 2 pour cent. L'augmentation reflète principalement les attentes d'une croissance soutenue en Afrique occidentale et orientale, alors que les efforts visant à préserver l'eau pourrait entraîner une stagnation des volumes de production dans les pays d'Afrique du Nord (principalement en Égypte) à un niveau relativement faible. Une contraction à Madagascar explique les prévisions d'une légère baisse de la production en Afrique australe. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, le secteur devrait progresser de 4 pour cent, principalement en raison d'augmentations à Cuba, en République dominicaine et au Nicaragua, tandis que la production pourrait diminuer au Costa Rica, au Mexique et au Panama. En Amérique du Sud, comme pour la campagne 2011, qui est sur le point de se terminer, les perspectives de production ont été revues à la hausse. Selon les dernières estimations, la production devrait progresser de 14 pour cent par rapport au faible niveau de 2010, principalement grâce au Brésil, même si des augmentations sont également prévues dans les autres pays producteurs, à l'exception de l'Équateur et du Pérou, où la production pourrait enregistrer une contraction. En Amérique du Nord, les perspectives pour les États-Unis n'ont cessé de se dégrader depuis avril, en raison de sécheresses et d'inondations généralisées. Par contre, en Europe, des résultats positifs sont prévus dans l'UE et la Fédération de Russie. En Océanie, l'Australie pourrait avoir récolté lors de cette campagne un volume quatre fois supérieur à celui récolté en 2010.

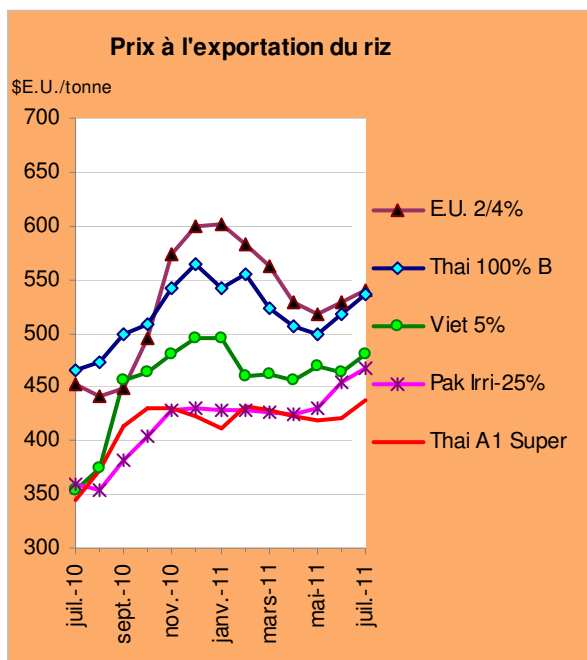
- Les prévisions de la FAO concernant **le commerce mondial de riz en 2011** ont été revues à la hausse de 1,4 million de tonnes depuis avril et s'établissent désormais à 33,2 millions de tonnes (équivalent usiné). Cette augmentation s'explique par des volumes d'importations plus importants que prévus à destination du Bangladesh, de la Chine, de l'Indonésie, de la République islamique d'Iran et du Nigéria, qui font plus que compenser les révisions à la baisse prévues en Colombie et aux Philippines. L'augmentation des exportations s'explique par une amélioration des perspectives concernant les livraisons en provenance du Brésil, de l'Inde, de la Thaïlande et du Viet Nam, qui compense les prévisions à la baisse des expéditions de la Chine et des États-Unis.



Le commerce de riz devrait s'établir à 33,2 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus qu'en 2010, surpassant le record de 2007. La croissance prévue devrait être principalement soutenue par une augmentation des **importations** des pays asiatiques, dont beaucoup tentent de reconstituer leurs stocks et de stabiliser les prix sur les marchés intérieurs. En Afrique, en Europe et en Amérique du Nord, les pays devraient également acheter plus de riz, tandis que les récoltes abondantes en Amérique latine et dans les Caraïbes pourraient entraîner une baisse des livraisons dans la région. Du côté de l'offre, l'augmentation du commerce devrait être satisfaite par de plus grandes **exportations** en provenance de Thaïlande, mais l'assouplissement récent des restrictions en Inde pourrait également stimuler les livraisons en provenance du pays. L'Australie, l'Argentine, le Brésil, le Cambodge, l'Uruguay et le Viet Nam devraient augmenter leurs expéditions de riz cette année, mais l'Égypte, le Pakistan et les États-Unis pourraient voir leurs exportations diminuer.

- **L'utilisation mondiale de riz en 2011/12** devrait augmenter de 2 pour cent et s'établir à 472 millions de tonnes (équivalent usiné), dont 399 millions de tonnes devraient être destinées à l'alimentation humaine, c'est-à-dire, 7,4 millions de tonnes de plus que l'année précédente. Les semences, les utilisations non alimentaires et les pertes après récolte devraient représenter 61 millions de tonnes et 12,3 millions de tonnes devraient être destinées à l'alimentation animale. La **consommation moyenne de riz par personne** devrait augmenter de 1 pour cent et s'établir à 57,1 kilos par an, ainsi l'apport alimentaire s'élèverait à 68,2 kilos dans les pays en développement et resterait à environ 12,2 kilos dans les pays développés.
- La FAO a revu à la baisse de 4,6 millions de tonnes ses prévisions concernant **les stocks mondiaux de riz** à la clôture des campagnes agricoles 2011/12. Les stocks s'élèveraient ainsi à 145 millions de tonnes (équivalent usiné). La révision est principalement imputable à des ajustements à la baisse des reports en Chine, aux États-Unis et au Viet Nam. Selon les prévisions actuelles, les stocks mondiaux de riz en 2012 devraient augmenter pour la septième année consécutive, et s'établir à 145 millions de tonnes, soit 7,7 millions de tonnes au-dessus de leur niveau d'ouverture et le niveau le plus élevé depuis 2001. En conséquence, le rapport stocks

mondiaux-utilisation devrait augmenter et passer de 29,1 pour cent en 2011 à 30,0 pour cent en 2012. L'augmentation des stocks dans les cinq principaux pays exportateurs devrait également entraîner une augmentation du rapport stocks des pays exportateurs-utilisation totale de 18,6 pour cent en 2011 à 19,9 pour cent en 2012.



- La pression soutenue provoquée par les récentes récoltes secondaires ont entraîné un léger fléchissement des **cours internationaux du riz** en mai, pour le troisième mois consécutif. La tendance à la baisse des prix s'est inversée en juin et elle est restée à la hausse en juillet, soutenue par un renforcement des cours des riz Indica et Japonica, compensant un affaiblissement des prix du riz parfumé. Le rebond du marché s'explique principalement par la probabilité croissante d'une réintroduction en Thaïlande du programme d'achat de riz à des prix plus élevés, qui pourrait entraîner une réduction des livraisons en provenance du pays. Les perspectives d'une baisse importante de la production aux États-Unis ont également contribué au renforcement récent des prix. Ces effets ont été quelque peu atténués par le soulèvement partiel des restrictions à l'exportation, annoncée en Inde. Dans les prochains mois, les prix mondiaux du riz dépendront dans une large mesure de l'avancement de la campagne 2011 de paddy dans les pays de l'hémisphère Nord et, en particulier, du déroulement de la mousson du sud-ouest en Asie. Les mesures prises par les gouvernements et les mouvements des taux de change continueront de jouer un rôle essentiel.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2006	137	135	129	153	117
2007	161	156	159	168	157
2008	295	296	289	315	251
2009	253	229	197	341	232
2010	229	211	213	264	231
2010 Juillet	214	189	191	261	214
Août	217	192	197	263	216
Septembre	232	205	227	266	224
Octobre	249	217	235	296	250
Novembre	257	233	243	294	261
Décembre	256	240	243	288	251
2011 Janvier	253	237	240	288	240
Février	255	235	238	299	237
Mars	248	227	238	284	237
Avril	245	218	235	284	235
Mai	242	219	239	273	225
Juin	247	222	242	288	218
Juillet *	253	228	252	289	222
2010 Janv.-Juil.	220	206	201	251	225
2011 Janv.-Juil.	249	227	240	286	231
Variation (%)	13.2	10.0	19.8	13.9	2.5

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.

* Trois semaines seulement.